

INFOS PRATIQUES

Pour se rendre sur le site :
depuis Ajaccio RT 40 puis D 268,
depuis Porto-Vecchio D 859/RT 40 puis D 59

Accès payant :
renseignement : 04 95 78 48 21 – 06 13 35 94 67

Horaires :
Période estivale : du 1^{er} avril au 31 octobre
Avril, mai, octobre : 9h30 – 18 h
Juin à septembre : 9h30 – 19 h
période hivernale :
pour les groupes possibilité de visite audio-guidée
payantes français, allemand, anglais
et italien sur réservation.
Tél. : 04 95 51 64 29/23 - 06 13 35 94 67
La durée de la visite complète étant de 2 heures,
les visiteurs devront se présenter à l'accueil
au plus tard 2 heures
avant la fermeture.

Animations et visites :
renseignement auprès du médiateur
06 13 35 94 67 - 04 95 51 66 20
chantal.deperetti@isula.corsica
consulter la page des animations
proposées :
<https://www.isula.corsica/patrimoine>

Enrichir la visite :
musée de l'Alta Rocca
Quartier Prato - Avenue Lieutenant
de Peretti, 20 170 Levie
Tél. : 0495 78 00 78
Réservations et visites
au 0495 78 00 75

Site Internet :
<https://www.isula.corsica/patrimoine>

Instagram :
<https://www.instagram.com/patrimoniuisula/>

Facebook :
<https://www.facebook.com/Patrimoniuisula/>

Twitter :
<https://twitter.com/Patrimoniuisula>

Textes : M.-L. Marchetti,
docteur en archéologie
Conception graphique :
Les éditions du Grand Chien
Impression : Imprimerie Bastiaise
Crédit Photos : J.-F. Paccosi, É. Volto

Direction du patrimoine
Collectivité de Corse
22, cours Grandval bp 215
20187 AJACCIO cedex 1
Service archéologie :
Tél. : 0495109880



Intérieur du casteddu, diverticules ouest

EN SAVOIR PLUS : LE MUSÉE DE L'ALTA ROCCA

Ce musée de France au centre du village, à 7 km environ du site archéologique, rassemble des collections principalement issues de fouilles menées sur le territoire de l'Alta Rocca. La collection évoque chronologiquement les cultures qui se sont succédé dans la micro-région depuis les origines (VIII^e millénaire av. J.-C.) jusqu'au Moyen Âge. On y découvre l'un des deux vestiges humains les plus anciens de Corse : la Dame de Bonifacio, le squelette d'un animal aujourd'hui disparu : le Prolagus (le "lapin-rat"), ainsi que la reconstitution d'une sépulture de la fin de l'Âge du Fer.



Vase restauré



Entrée du monument



La torra

ETUDIER / CONSERVER / VALORISER

Les archéologues de la CTC gèrent les sites : entretiens, études et diagnostics pour la conservation et la restauration.

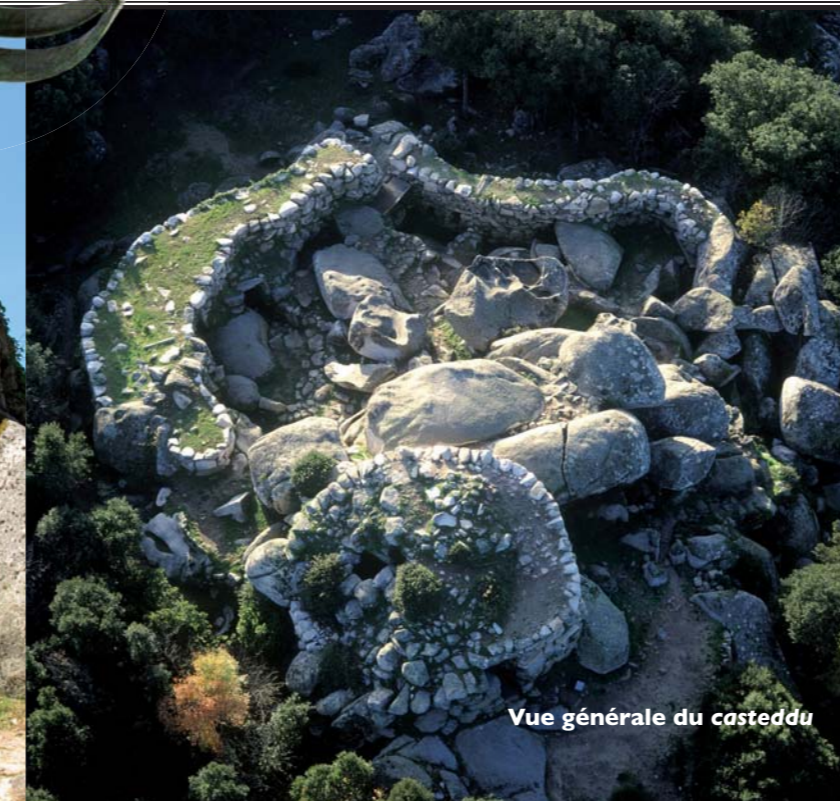
Aux yeux du profane, les monuments archéologiques peuvent sembler indestructibles. Ces imposants vestiges n'ont-ils pas survécus jusqu'à nous ? Les lichens, les racines, l'acidité des eaux pluviales, le gel et aussi la fréquentation humaine exercent

Pour votre sécurité et le respect du monument il est interdit de monter sur les murs d'enceinte et la torra

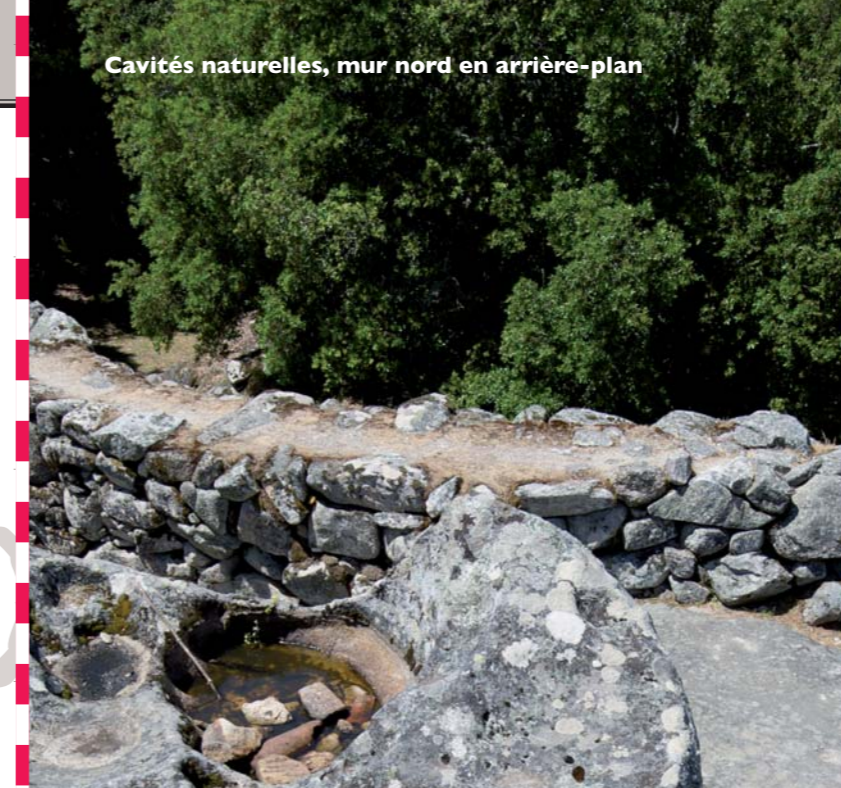


des dommages continuels qu'il faut sans cesse prévenir et traiter. Outre la gestion courante des sites, la première mission des archéologues de la Collectivité territoriale de Corse consiste à mener études et travaux en vue d'une conservation durable des vestiges.

Bracelet en bronze à découvrir au musée de l'Alta Rocca



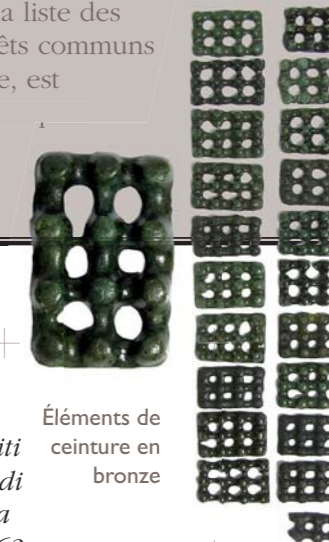
Vue générale du casteddu



Cavités naturelles, mur nord en arrière-plan

LA RECHERCHE

C'est en 1959 que l'archéologue Roger Grosjean, à qui l'on doit notamment la renommée des sites de Filitosa (Sollacaro) et de Cauria (Sartène), mentionne le site de Cucuruzzu. Dès 1963, il dégage et réalise les premières fouilles alors que le site est recouvert d'une dense végétation. En 1964, l'étude sera reprise par François de Lanfranchi qui poursuivra et étendra ses recherches jusque dans les années quatre-vingt-dix. Ces travaux ont révélé l'important patrimoine archéologique de l'Alta Rocca et constituent à ce jour l'essentiel de la connaissance de cette région. Le site, acquis en 1975 par l'État, classé en 1982 au titre des monuments historiques puis inscrit sur la liste des 100 sites historiques d'intérêts communs aux pays de la Méditerranée, est transféré à la CTC en 2003.



Éléments de ceinture en bronze

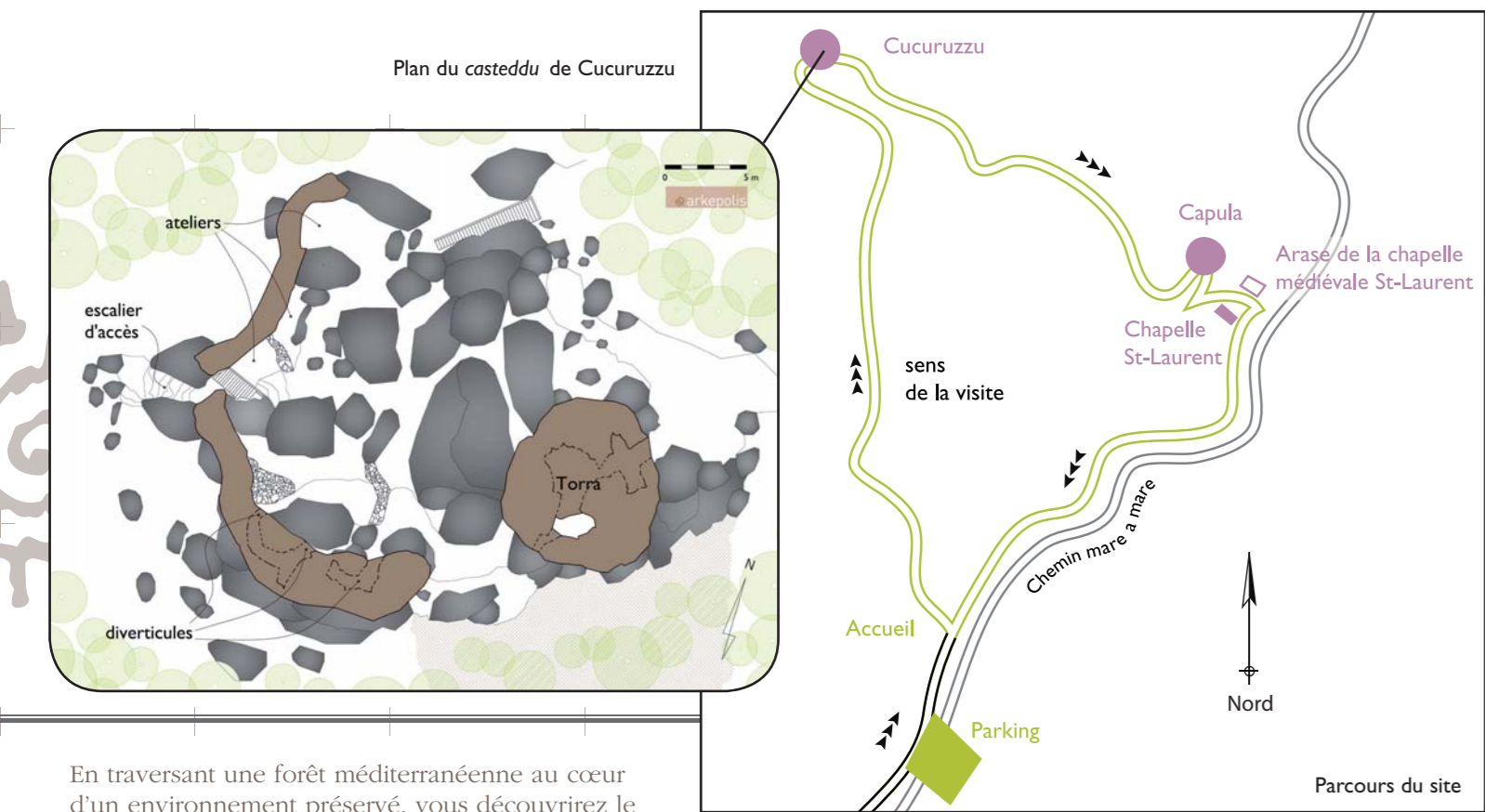
U FILU DI A RICERCA

In 1959 l'archeologu Roger Grosjean, chî li rivene in particulare a nomina di i siti di a Filitosa (Suddaccarò) è di Cauria (Sartè), mintuweghja u situ di Cucuruzzu. In 1963 pulisce u locu è principia i prima scavi di u situ ricupartu tandu d'una arburatione zeppa. In 1964 u studiu hè ripigliatu da Francescu de Lanfranchi chî cuntinuarà è allargarà e so ricerche sinu à l'anni 90. Issi travagli anu messu à palesu u patrimoniu archiologicu maiò di l'Alta Rocca è ripresentanu oghe l'essenziale di a cumniscenza di u rughjone. U situ, acquistatu da u statu in 1975, classificatu munumentu storicu in 1982 pò scrittu nantu à a lista di i 100 siti d'intaressi cumuni à i paesi di u Mediterraniu fù trasfiritu à a CTC in 2003.

ARCHÉOLOGIE - PRÉHISTOIRE - PROTOHISTOIRE

• CUCURUZZU • SITE PROTOHISTORIQUE





En traversant une forêt méditerranéenne au cœur d'un environnement préservé, vous découvrirez le *casteddu* de Cucuruzzu qui fait partie de la vingtaine de *casteddi* découverts en Corse méridionale essentiellement. Il a été érigé à l'Âge du Bronze (II^e-I^{er} millénaire av. notre ère), sur un chaos granitique aménagé dominant le versant nord du plateau de Levie. En contrebas du *casteddu* vers le nord est, plusieurs terrasses naturelles et abris ont été occupés constituant un village ceinturé par un mur de protection (non accessible).

Chronologie

Mésolithique	Néolithique	Âge du Bronze	Âge du Fer	Antiquité	Moyen Âge
-6 000	-2 000	-700	-259	+400	

Arruchjendu una furesta mediterranea ind'una inturmanza prisirvata, scruparate u Casteddu di Cucuruzzu, chî face parte di a vintina di Casteddi scuparti pà u più in lu mezzornu di a Corsica. Hè statu arrizzatu à l'età di u bronzu (2u è 1a millenariu nanzu à Cristu) nantu à un imbuleghju graniticu assistatu supranendu u pughjale à u nordu di u pianu di Livia. Da sottu à u casteddu, à u nordeste, une poche di lenze naturale è di grotte sò state occupate, criendu un paese accintu da un muraglione (senza accessu).



Sur le chemin de Cucuruzzu

CASTEDDU

À la fin du II^e millénaire av. notre ère s'opèrent des transformations techniques, économiques, sociales... Les communautés se hiérarchisent, un essor démographique semble avéré, comme en témoigne la construction des *casteddi*. Ces monuments, points de contrôle des territoires, sont à la fois des refuges, des greniers communautaires. Les plus connus sont ceux d'Araghju, de Cuntorba, Foce et Balestra, de Torre et de Tappa... Au centre d'une imposante boule de granite éclatée, l'accès du *casteddu*: de part et d'autre de l'entrée, 2 murs mégalithiques constituent une enceinte de forme curviligne aux contours arrondis, hauts de 5 m et larges de 3 m. Des loges probablement destinées à des activités quotidiennes (poterie, tissage, boucherie...) y ont été aménagées. À gauche de l'entrée, des diverticules contenant céramiques et restes de graines, devaient servir de lieu de stockage.

CASTEDDU

À a fine di u 2 du millenariu nanzu à a nostra epica venenu e trasfurmazione tecniche, ecunomiche è suciale... E cumuniità si ierachizeghjanu, una crescita demografica pare accintata chî a custruzzione di i Casteddi ne testimuniegghja. Issi munumenti, punti di cuntrollu di i territorii sò a tempu rifugi cumunitarii. I più famosi sò quelli d'Araghju, di Cuntorba, Foce è Balestra, di Torre è di Tappa... Pà a spaccatura d'un pitronculu di granitu massicciu, l'accessu à u casteddu: hè intundatu da un accintu fattu di muraglioni megalitichi curvi alti di 5 metri è larghi di 3. Loghje chî avaranu ghjuvatu à e faccende d'ogni ghjornu (pignule, tissitura, macellu...) ci sò state assistate. A manca di l'intrata, firmava tarraglie è resti di biada inde uni pochi di ritiri chî ci avaranu allucatu a robba.



Sans escalader le monument, les visiteurs sont invités à regarder vers l'Est en direction des massifs des "aiguilles" de Bavella, de l'Incudine et de Cagna

Senza coglie si à nantu à u munimentu, i visitanti sò invitati à fighjà ver di e muntagne à livante, cù "i furchi" di Bavedda, l'Alcudina è Cagna

Au nord est du monument s'élève la *torra*, tour de 8 m de diam. Conservée sur 4 à 5 m de hauteur, elle devait autrefois comporter un étage et posséder un couloir flanqué de diverticules et d'une pièce principale. Sa destination reste incertaine: l'hypothèse d'un lieu de stockage et de transformations des denrées paraît plausible. Une partie de sa couverture constituée de dalles posées en faux encorbellement a été conservée. Ce type de construction s'apparente aux architectures du bassin méditerranéen de la même période, les *Nuraghi* sardes en particulier.



À u nordeste di u munimentu supranegghja a Torra, una torra d'ottu metri di diamitru chî ne ferma trà 4 à 5 m d'altezza. In quelli tempi ci sarà statu un pianu cù un corridore affiancatu di diverticuli è una pezza maestra. Òn si sà ancu da veru à ciò ch'ella ghjuvava. Si pò tene l'ipotesi d'un locu da allucà è da trasfurma a manghjusca. Una parte di a cupertura fatta à tighjone acconcje in falsa curnice hè stata prisirvata. Issu gennaru di custruzzione s'assumiglia à l'archititture di u mediatarraniu di quelli tempi, in particulare i nuraghi sardi.

LE SITE DE CAPULA / SAINT-LAURENT

Sur le chemin du retour, un peu plus loin apparaissent les soubassements de la chapelle médiévale San Larenzu dont les pierres ont servi à la construction de l'édifice plus récent situé à une dizaine de mètres. Pour compléter la visite, la découverte du musée départemental est vivement recommandée. À voir: les pièces essentielles de la vie quotidienne des communautés pré et protohistoriques de la région, dont Cucuruzzu.

U SITU DI CAPULA / SAN LARENZU

Par istrada, vultendu, si vedenu affiurà più in là i fundamenti di a capella medievale di San Larenzu chî e so petre anu ghjuvatu à arrizzà una capella più ricente à una dicina di metri. Da fà la compia a visita, ùn si po cà arricummandà a visita di u museu dipartimentale. Da vede: l'attrazzi nicissarii à a vita cutidiana di e cumunità pristoriche è protostoriche di u rughjone, è frà elle Cucuruzzu.



Chapelle Saint-Laurent (x^e siècle)

Capula

Une vingtaine de mètres plus loin, on accède au site fortifié de Capula, monument édifié au Moyen Âge au pied duquel se trouve une statue-menhir dont les fragments ont été réemployés dans la maçonnerie médiévale



Capula
À vinti minuti più luntanu, si ghjunghje à u situ furtificatu di Capula, munimentu custruitu à a Medjetà; à u pede ci si pò vede una stantara aduprata à pezzi in la muratura medievale